

dans ma classe
 LES TEXTES LIBRES
 s'enlisent dans la routine
 QUE FAIRE

(synthèse du cahier de roulement numéro 4 avant sa mise en circulation pour un deuxième tour)

D'ABORD NOUS AVONS EVOQUE NOS DIFFICULTES

Dominique préfère parler "d'insatisfaction":

"une minorité écrit et aimerait que d'autres écrivent et leur reproche de "causer"

mais: "l'échange à la suite de la lecture des textes est très vrai"

"Un texte est souvent provocateur, révélateur des problèmes des enfants"

Pour Francis la difficulté se situe non au niveau de la production mais au niveau des thèmes: "L'impression de routine: la qualité des textes est pauvre, les mêmes sujets reviennent, aucun thème nouveau n'apparaît...promenades, champignons, neige, cadeaux..."

Même opinion chez Monique: "J'aimerais que les enfants atteignent une marche au-dessus...que les sujets abordés reflètent la vie intérieure...l'ouverture sur le monde". Elle évoque, pour renforcer son impression, le gros écho qu'ont eu des textes sur la Guerre, l'Amour ou des sujets voisins.

Autre difficulté: "Comment développer l'imagination des enfants? Comment libérer un enfant des pollutions que sont télé et magazines ou bandes dessinées de basse production?"

Mais, a dit quelqu'un, les maîtres aussi sont conditionnés!

NOUS AVONS RECHERCHE LES CAUSES DE CETTE "ROUTINE"

"La part trop grande laissée à la parole, au bavardage" estime Dominique et "...cinq années de résignation à la condition de mauvais élève"

La classe de Francis a réfléchi à cette question et invoque le manque d'imagination, leur langue défectueuse, et surtout la timidité, "la gêne de donner quelque chose de soi à tout un auditoire", enfin, il y a "le manque de courage à se mettre à faire quelque chose".

Edouard ajoute d'autres causes à celles données par Francis: "Le texte libre est perçu comme un exercice scolaire à caractère obligatoire; c'est ainsi que ses élèves l'ont pratiqué l'an d'avant, avec un autre collègue! "Nous avons fait du texte libre le samedi de 9 à 10."

Elisabeth ajoute: "Ils ne veulent pas, en 4e pratique, être considérés comme des élèves de classes non-normales" Le texte libre est trop souvent assimilé à "classe de transition" ou à une technique de sauvetage! C'est insensé!

Il y a la difficulté de communiquer avec les autres" ajoute Monique qui propose "d'analyser (ensemble) l'accueil des autres camarades de la classe au texte, mais aussi leur maturité, leur sensibilisation ou non-sensibilisation à tels ou tels problèmes, qui fait que l'auteur ne rencontre aucune résonance."

Sylvie en a discuté aussi avec ses élèves. Elle aussi a rencontré le manque d'idées, "la pudeur à parler de ce qu'on éprouve". "Ce qui est alarmant, ajoute-t-elle, c'est ce manque d'enthousiasme et de fantaisie. J'ai l'impression

à certains moments, d'avoir devant moi des adultes blasés. C'est pourquoi je tiens à développer ces deux qualités chez eux."

"Quand on a vu, ou quand on connaît le cadre de vie de certains élèves, on comprend vite ...et on n'essaye pas de demander l'impossible. Dans ce cas notre rôle est bien lourd et l'avenir bien sombre!" (Sylvie)

QUELS REMEDES PROPOSONS-NOUS ?

"Quand le gosse a eu envie de dire quelque chose au copain, ça a démarré" remarque Edouard qui croit à notre exigence: "aucune obligation, aucune production!"

Comme lui, Elisabeth croit à l'entretien du matin et fournit un exemple très intéressant: "Un entretien à propos de la pluie et du brouillard a permis aux élèves de s'exprimer de façon intéressante ...Ainsi, ils sont arrivés à peu près à se débarrasser du sujet et en ont parlé autrement que d'habitude. L'un a parlé d'un vagabond, l'autre d'une maman qui avait perdu son mari."

Elle propose des recours à la lecture de textes, de poèmes, à l'écoute de la musique, à des images (photos, peinture), à des lettres pour inciter l'enfant à s'exprimer par écrit.

Et Francis lui verrait en plus

"une discussion sur la valeur d'ensemble de la production..alors on trouve des idées nouvelles, une comparaison de nos textes avec ceux de nos correspondants". "Ce qui a fait le plus d'effet c'est la bande magnétique avec une dizaine de textes libres. Nous avons entendu un style de textes tout à fait différents qui a donné d'autres idées."

Enfin le théâtre libre et pour l'amélioration du style, la lecture au magnétophone.

Pour Monique, de l'entretien découlent des thèmes nouveaux (peine de mort, Vietnam) et elle demande aux enfants de sa 5ème de transition de rédiger, après l'entretien, leurs réflexions. "Certains se contentent de résumer, d'autres donnent des réflexions plus personnelles; quelque temps après il n'est pas rare que des textes libres sur ces thèmes soient écrits".

"Vous avez sans doute des modes (je crois à l'émulation): le rêve, les contes, les animaux ..Il suffit qu'un élève commence et ça démarre. Est-ce souhaitable? Je le crois."

Trois idées importantes ont germé:

l'incitation nécessaire

l'exigence

l'importance des entretiens et des lectures

"Les enfants sont sensibles à ce qu'on fait de leurs textes" Monique conseille de les valoriser de plusieurs manières: par le journal, par la correspondance, les albums, les montages de diapos dessinées,

Sylvie se refuse à inciter un enfant à écrire un texte "pour me faire plaisir à moi!" "Il n'est pas possible de forcer quelqu'un à s'exprimer"

Il est possible qu'elle ait raison. Mais on écrit toujours pour quelqu'un Et puis, au départ, nous proposons, nous incitons donc, nous orientons donc dans une voie bien précise. Alors ...

Suffit-il, comme elle le dit et comme d'autres le pensent de "laisser cette possibilité parmi d'autres à leur disposition"? Autrement dit: un climat permissif est-il suffisant ou faut-il aussi songer à créer un climat accueillant, favorable?

Le débat reste ouvert!

LE CAHIER VA PARTIR POUR UN SECOND TOUR

Nous avons indiqué, au premier tour, quelques problèmes dont nous aimerions

... / ...

.../...

parler de manière plus détaillée au second tour:

-comment éveiller l'enfant à la poésie (création)

-comment sortir les enfants de leur état de blasé et éveiller en eux l'enthousiasme?

-la part du maître est-elle importante? comment peut-elle s'exercer?

ont participé au roulement de ce premier tour du cahier numéro 4 (par ordre alphabétique):

monique bolmont, francis bothner, sylvie hannauer, dominique hoff, daniel morgen, édouard riff, élisabeth schneider

Vous pouvez vous joindre à nous

Ecrivez ou téléphonez à

Daniel Morgen 3, rue de la République

68640 Waldighossen

tél.(89) 25.81.82



pour la rubrique régulière dans C.P.E.

DES MOTS ET DES IMAGES

nous avons besoin de témoignage de l'expression d'adultes
alors envoyez-nous un dessin (peu importe le genre) ou un
texte (là encore peu importe le genre)

et pour une mise en page plus agréable il nous faut des dessins d'enfants, surtout de petit format (au crayon de papier ou au feutre mais au trait)